

$$\text{Typesetting test } \sum_i^n \neq 60 \pm \infty \pi \Delta \neg \approx \sqrt{j} \int h \leq \geq$$

$$\textcolor{red}{\mathbb{R}}\textcolor{blue}{\mathbb{P}}\textcolor{red}{1}\textcolor{blue}{\mathbb{P}}\textcolor{blue}{\mathbb{G}}\textcolor{red}{\mathbb{P}}\left[\begin{smallmatrix}a&b\\c&d\end{smallmatrix}\right]\mathbb{P}\mathbb{P}\,\mathrm{d}x$$

$$\alpha(x)=\left\{\begin{array}{l}x\\ \frac{1}{1+e^{-kx}}\\ \frac{e^x-e^{-x}}{e^x+e^{-x}}\end{array}\right.$$

$$\langle x\rangle\\ \chi_\rho(ghg^{-1})=\mathrm{Tr}(\rho_{ghg^{-1}})=\mathrm{Tr}(\rho_g\circ\rho_h\circ\rho_g^{-1})=\mathrm{Tr}(\rho_h)^{\mathrm{Tr}(AB)=\mathrm{Tr}(BA)}\chi_\rho(h)\oplus_{x\in X}\\ \mathrm{Mat}(\rho_g)=(a_{ij}(g))_{\substack{1\leq i\leq d\\1\leq j\leq d}}\text{ et }\mathrm{Mat}(\rho'_g)=(a'_{ij}(g))_{\substack{1\leq i'\leq d'\\1\leq j'\leq d'}}$$

$$\int_a^b \mathbb{R}^2 g(u,v)\,\mathrm{d}P_{XY}\left(u,v\right)=\iint g(u,v)f_{XY}(u,v)\mathrm{d}\lambda(u)\mathrm{d}\lambda(v)$$

$$\lim_{x\rightarrow\infty}f(x)$$

$$\iiint\!\!\!\int_V \mu(t,u,v,w)\,dt\,du\,dv\,dw$$

$$\sum_{n=1}^\infty 2^{-n}=1$$

Définition 1. Si $\textcolor{blue}{X}$ et $\textcolor{blue}{Y}$ sont 2 v.a. ou definit la COVARIANCE entre $\textcolor{blue}{X}$ et $\textcolor{blue}{Y}$ comme $\text{Cov}(\textcolor{blue}{X},\textcolor{blue}{Y})\stackrel{\text{def}}{=}\mathbb{E}\left[(\textcolor{blue}{X}-\mathbb{E}(\textcolor{blue}{X}))(\textcolor{blue}{Y}-\mathbb{E}(\textcolor{blue}{Y}))\right]=\mathbb{E}(\textcolor{blue}{XY})-\mathbb{E}(\textcolor{blue}{X})\mathbb{E}(\textcolor{blue}{Y})$.

Table des matières

Résumé

Plan :

1. Courbes (plan + espace)
 - étude local
 - étude global
2. surfaces dans \mathbb{R}^3

0.1 Courbes

Lesson 1

Définition 2 (Courbe et Courbe Régulière).

1. Une Courbe Paramètre dans \mathbb{R}^3 est une fonction $c : I \rightarrow \mathbb{R}^n$ où I est un intervalle de \mathbb{R} et c est lisse (c est infiniment différentielle, $c \in C^\infty$).

$$I \ni t \mapsto c(t) \in \mathbb{R}^3,$$

t – paramètre.

2. Une courbe paramètre est régulièrement si

$$\dot{c}(t) = \frac{d}{dt}c(t) \neq 0,$$

pour tout $t \in I$.

Si une courbe est régulière, $c(t) \neq \text{const.}$ $\dot{c}(t)$ désigne la tangente à la courbe en $c(t)$.
Chaque régulière courbe est tangente à la ligne.

Définition 3. La trace d'une courbe paramètre $I \ni t \mapsto c(t) \in \mathbb{R}^n$ est image :

$$\{c(t) \mid t \in I\} \subset \mathbb{R}^n.$$

Une cure paramètre est plus que sa trace.

La courbe $\mathbb{R} \ni t \mapsto \begin{pmatrix} t^3 \\ 0 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2$, trace = $\left\{ \begin{pmatrix} x \\ 0 \end{pmatrix} \mid x \in \mathbb{R} \right\}$. Et la courbe $\mathbb{R} \ni t \mapsto \begin{pmatrix} t \\ 0 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2$ a la même trace!

$$\dot{c}_1(t) = \begin{pmatrix} 3t^2 \\ 0 \end{pmatrix}, \text{ mais } \dot{c}_2(t) = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

Définition 4. Si $I \ni t \mapsto c(t) \in \mathbb{R}$ est une courbe paramètre, $J \subset \mathbb{R}$ – une intervalle et $\varphi : J \rightarrow I$ une fonction lisse t.q. $\varphi^{-1} : J \rightarrow I$ est également lisse, on disque(?) :

$$J \ni t \mapsto c^2(t) = c \circ \varphi(t) \in \mathbb{R}^n,$$

est une reparamétrisation de c .

Remarque. $\dot{\tilde{c}}(t) = \dot{c} \circ \varphi(t) * \dot{\varphi}(t)$. Donc, \tilde{c} - régulière $\iff c$ est régulière.

$$\frac{d}{ds}\varphi^{-1}(s) = \frac{1}{\dot{\varphi} \circ \varphi^{-1}(s)} \neq 0$$

$\varphi : J \rightarrow I$ est un difféomorphisme comme $\dot{\varphi} \neq 0$, on a

$$\begin{cases} \text{soit } \dot{\varphi}(t) > 0, & \text{pour tout } t \in J \\ \text{soit } \dot{\varphi}(t) < 0, & \text{pour tout } t \in J \end{cases},$$

$$\begin{cases} \varphi \text{ est } \nearrow \\ \varphi \text{ est } \searrow \end{cases}.$$

Si φ est \nearrow on dit que la reparamétrisation conserve le sens de parcours (l'orientation).
Si φ est \searrow , la reparam inverse le sens de parcours.

Définition 5.

1. Une **courbe** est une Classe d'Equivalence de Courbes Paramètre pour la relation :

$$c \sim \tilde{c} \iff \tilde{c} \text{ est une reparamétrisation de } c$$

2. Une **courbe orientée** est une classe d'équivalence des courbes paramètre pour :

$$c \sim \tilde{c} \iff \tilde{c} \text{ est une reparamétrisation préservante la sens de parcours de } c$$

Définition 6. Si c est une courbe paramètre t.q. $|\dot{c}(t)| = 1$ pour tout $t \in I$. On dit que c'est paramètre pur sa longueur d'arc.

Proposition 1. Si $I \ni t \mapsto c(t) \in \mathbb{R}^n$ est une courbe paramètre régulière il existe une reparamétrisation de c sa long d'arc :

$$J \ni s \mapsto \tilde{c}(s) = c \circ \varphi(s) \in \mathbb{R}^n$$

$$|\dot{\tilde{c}}(s)| = 1 \text{ pour tout } s \in J.$$

Lemme 1. Si $\begin{matrix} J_1 \ni s & \mapsto & \tilde{c}_1(s) \\ J_2 \ni s & \mapsto & \tilde{c}_2(s) \end{matrix}$ sont 2 paramètre de par long d'arc de la meme courbe $|\dot{c}_1(s)| = 1 = |\dot{c}_2(s)|$. alors $c_2(s) = c_1(s_0 \pm s)$, pour un $s_0 \in \mathbb{R}$ et si c_1 et c_2 ont un pos le meme suis de parcours. Si $c : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}^n$ est une courbe paramètre sa longueur est :

$$L[c] = \int_a^b |\dot{c}(t)| \, dt$$

$$l = \int_0^t |\dot{c}(u)| \, du = t$$

Définition 7. Une courbe paramétrique $c : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^d$ est appelée PÉRIODIQUE de période p , si $c(t+p) = c(t)$, $\forall t \in \mathbb{R}$.

Définition 8. Une courbe fermée et appeler une COURBE FERMÉE SIMPLE s'il existe une paramétrisation régulière, périodique de période p et si $c : c_{[0,p)}$ est injectif.

Définition 9. $c \in C^\infty(I, \mathbb{R}^2)$ est appelée COURBE PLANE.

Définition 10. Soit c une courbe paramètre par longueur d'arc (donc une courbe de vitesse 1) (donc $\|\dot{c}(t)\| = 1$). Son champs normale est définie par :

$$N(T) := \dot{c}^\perp(t), \quad t \in I$$

Remarque. $N(t) = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \dot{c}(t)$. N depend de l'orientation de la courbe.

Pour chaque t le système $\dot{c}, N(t)$ est un base orthonormée direct de \mathbb{R}^2 .

Lemme 2. Soit une courbe vitesse 1, N son champs normals alors $\ddot{c}(t)$ est parallèle a $N(t)$.

Démonstration. Idee $\|\dot{c}(t)\| = 1, \forall t \iff \ddot{c}(t) \perp \dot{c}(t)$. □

Définition 11. Soit $c \in C^\infty(I, \mathbb{R}^2)$ une courbe plane de vitesse 1, alors $\ddot{c}(t) = \kappa(t)N(t)$, avec $\kappa(t) := \langle \ddot{c}(t), N(t) \rangle$. $\kappa(t)$ - scalar.

Alors $\kappa \in C^\infty(I, \mathbb{R})$ et κ est appelé la courbure de c ($\kappa(t)$ la courbure du point $c(t)$)

Theorem 1. Formulas de Frenet Soit $c \in C^\infty(I, \mathbb{R}^2)$ une courbe de vitesse 1.

Soit $\begin{matrix} T(t) := \dot{c}(t), \\ N(t) := T^\perp(t) \end{matrix}$, $\{T(t), N(t)\}$ - le systeme orthogonale vecteur. Est appelé le

REPÉRE DE FRENET, ou BASE DE FRENET.

FORMULES DE FRENET :

$$\begin{aligned} \dot{T}(t) &= \kappa(t)N(t) \\ \dot{N}(t) &= -\kappa(t)T(t) \end{aligned}$$

Remarque.

$$\frac{d}{dt} \begin{pmatrix} T \\ N \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & \kappa \\ -\kappa & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} T \\ N \end{pmatrix}$$

Lemme 3. Soit $c : C^\infty([a, b], \mathbb{R}^2)$ une courbe plane de vitesse, alors il existe $\nu \in C^\infty([a, b], \mathbb{R})$ t.q. $\dot{c}(t) = (\cos \nu(t), \sin \nu(t))$

Définition 12. Soit $c \in C^\infty(R, \mathbb{R}^2)$ une courbe plane, périodique de période L et de vitesse 1. En particulier régulière. Soit $\nu \in C^\infty(R, \mathbb{R})$. Talque $\dot{c}(t) = (\cos \nu(t), \sin \nu(t))$ (an dit : une angle de la tangente).

On define Le Nobre de rotation de la tangente de c : $n_c := \frac{1}{2\pi}(\nu(c) - \nu(o))$

Rappel. $c \in C^\infty(I; \mathbb{R}^2)$ reguliere. Alors $\exists \nu \in C^\infty(I; \mathbb{R})$ t.q. $\dot{c}(t) = (\cos \nu(t), \sin \nu(t))$.
On définit le NOMBRE DE ROTATION DE LA TANGENTE pour une courbe periodique de période L :

$$n_c := \frac{1}{2\pi}(\nu(L) - \nu(0))$$

Lemme 4. Soient $c_1, c_2 \in C^\infty(\mathbb{R}; \mathbb{R}^2)$ deux courbes périodiques de période L , paramètre par longueur d'arc $S : c_1 = c_2 \circ \varphi$ avec $\varphi > 0$ alors :

$$n_{c_1} = n_{c_2}$$

Si $\dot{\varphi} < 0$ alors

$$n_{c_1} = -n_{c_2}$$

Remarque. Le nombre de rotation de la tangente est donc invariant par rapport à une reparamétrisation que preserve l'orientation.

Démonstration. On avait vu que $\varphi(t) = \pm t + t_0$ donc $\dot{\varphi} > 0 \Rightarrow \varphi(t) = t + t_0$. Soit ν_2 t.q. $\dot{c}_2(t) = (\cos \nu_2(t), \sin \nu_2(t))$ alors pour $\nu_1 := \nu_2 \circ \varphi$ on a que $\dot{c}_1(t) = (\cos \nu_1(t), \sin \nu_1(t))$. Soit $\bar{\nu}_1(t) := \nu_1(t + L)$ on a que $\dot{c}(t) = (\cos \bar{\nu}_1(t), \sin \bar{\nu}_1(t))$ car $c_1(t) = c_1(t + L)$.

$$2\pi(n_{c_2} - n_{c_1}) = (\nu_2(L) - \nu_2(0)) - (\nu_1(L) - \nu_1(0)) = (\nu_2(L - t_0) - \nu_2(-t_0)) - (\nu_1(L) - \nu_1(0)) \quad (1)$$

□

Theorem 2. Sait c une courbe plane périodique de période L et paramètre par longueur d'arc. Soit κ la courbure de c alors

$$n_c = \frac{1}{2\pi} \int_0^L \kappa(t) dt$$

Remarque. En particulier $\int_0^L \kappa(t) dt \in 2\pi\mathbb{Z}$

Démonstration. Soit $\nu \in C^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ une fonction angle pour la tangente, c.à.d. $\dot{c}(t) = (\cos \nu(t), \sin \nu(t))$. $\ddot{c}(t) = \kappa(t)\dot{c}^\perp(t)$ donc $\kappa(t) = \langle \ddot{c}(t), \dot{c}^\perp(t) \rangle$ ou $\ddot{c}(t) = \dot{\nu}(t)(-\sin \nu(t), \cos \nu(t))$ et $\dot{c}^\perp(t) = (-\sin \nu(t), \cos \nu(t))$ donc $\langle \ddot{c}(t), \dot{c}^\perp(t) \rangle = \dot{\nu}(t) = \kappa(t)$ ou

$$n_c = \frac{1}{2\pi}(\nu(L) - \nu(0)) = \frac{1}{2\pi} \int_0^L \dot{\nu}(t) dt = \frac{1}{2\pi} \int_0^L \kappa(t) dt.$$

□

Theorem 3 (Hopf. Turning tangent theorem). Une courbe plane fermée simple a un nombre de rotation (de la tangente) 1 ou -1.

Nombre de rotation $n = \frac{1}{2\pi} \int_0^L \kappa(t) dt = \frac{1}{2\pi} (\nu(L) - \nu(0))$. $c(t+l) = c(t) \cdot c(t) = (\cos \nu(t), \sin \nu(t))$, $\dot{\nu} = \kappa$

Remarque. On avait inclu dans la défini de fermée simple qu'il n'ya pas de point singulier.

Pour la preuve on aura besoin du lemme de recouvrement.

Définition 13. Soit $X \subset \mathbb{R}^d$ et $x_0 \in X$ On dit que X est ÉTOILE par rapport à x_0 , (X is star shaped). Si pour chaque $x \in X$ le segment de droite entre x_0 et x est contenu dans X . C'est dire $\forall x \{x_0 1 - t + xt, t \in [0, 1]\} \subset X$

Lemme 5. De Recouvrement Soit $X \subset \mathbb{R}^d$ étoilé par rapport à x_0 et soit

$$e : X \rightarrow S^1 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x^2 + y^2 = 1\} \text{—une application continue}$$

Alors in existe une application continue $\nu : X \rightarrow \mathbb{R}$ t.q. $e(x) = (\cos \nu(x), \sin \nu(x))$. ν est unique sous la condition $\nu(x_0) = \nu_0$.

Démonstration. Cas ou $e : X \rightarrow S^1$ n'est pas surjective. Supposons qu'il existe $\varphi_0 \in \mathbb{R}$ t.q. $(\cos \varphi_0, \sin \varphi_0) \notin e(X)$. $e(X) = \{z; z = e(x), x \in X\}$. La fonction $\psi : (\varphi_0, \varphi_0 + 2\pi) \rightarrow S^1$ $\{(\cos \varphi_0, \sin \varphi_2)\}$ est un homéomorphisme. On $\nu = \psi^{-1} \circ e$ donc ν est continue.

Cas $e(X) = S^1$. Dans le cas $d = 1$, $X = [0, 1]$, $x_0 = 0$ on a démontré le théorème ($e = \dot{c}$ dériver d'une courbe)

Cas $d > 1$. Soit $x \in X$. On defini $e_x : [0, 1] \rightarrow S^1$, $e_x(t) = e(tx + (1 - t)x_0)$. On sait qu'il existe $\nu_x : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ continue t.q. $e_x(t) = (\cos \nu_x(t), \sin \nu_x(t))$ de $\nu_x(t) = \nu(tx + (1 - t)x_0)$ donc $\nu(x) = \nu_x(1)$ donc $e(x) = e_x(1) = (\cos \nu_x(1), \sin \nu_x(1))$ is est e a de monte que $\nu_x(1)$ est continue en e .

Soit $\varepsilon > 0$ et $0 = t_0 < t_1 < t_2 < \dots < t_n = 1$ une partition t.q. $e_x|_{[t_j, t_{j+1}]} \subset U_h$, $H \in \{1, 2, 3, 4\}$. Soit y t.q. $\|e_x(t) - e_y(t)\| < \varepsilon$, $\forall t \in [0, 1]$. Si ε est suffisent petit. $e_y|_{[t_j, t_{j+1}]} \subset U_h$. Par exemple dans le cas $h = 4$ on aura

$$\nu_x(t) = \arctan \left(\frac{e_x^2(t)}{e_x^1(t)} \right) \nu_y(t) = \arctan \left(\frac{e_y^2(t)}{e_y^1(t)} \right) \quad (2)$$

$e = (e^1, e^2)$ □

Démonstration. du théorème de Hopf Soit c une une paramétrisation de vitesse 1 de période L . Soit $x_0 := \max\{c^1(t); t \in [0, l]\}$. Soit $p = \{(z_1, z_2); z_1 = x_0\} \cap C(\mathbb{R})$ Soit la paramétrisation t.q. $c(0) = p$. $G = p + \mathbb{R}(1, 0)$. $C(\mathbb{R}) \cap G$ est à gauche de p . Soit $X = \{(t_1, t_2) : 0 \leq t_1 \leq t_2 \leq L\}$ X est étoilé par rapport à $(0, 0)$. On considère $c : X \rightarrow S^1$ Formula after an image.

$$c(t_1, t_2) = \begin{cases} \frac{c(t_1) - c(t_1)}{\|c(t_1) - c(t_1)\|} & t_2 > t_1 \\ \dot{c}(t) & t_2 = t_1 = t \\ -\dot{c}(0) & (t_1, t_2) = (0, L) \end{cases}$$

Alors $e \in C^0(x, S^1)$, en effet $c \in C^\infty$. $c(t_2) = c(t_1) + \dot{c}(t_1)(t_2 - t_1) + o(|t_2 - t_1|)$

$$\frac{c(t_1) - c(t_1)}{\|c(t_1) - c(t_1)\|} = \frac{(t_2 - t_1)(\dot{c}(t_1) - o(1))}{\|(t_2 - t_1)(\dot{c}(t_1) - o(1))\|} \xrightarrow{t_2 \rightarrow t_1} \frac{\dot{c}(t_1)}{\|\dot{c}(t_1)\|} = \dot{c}(t_1)$$

$$\frac{c(L - \varepsilon) - c(0)}{\|c(L - \varepsilon) - c(0)\|} = \frac{c(-\varepsilon) - c(0)}{c(-\varepsilon) - c(0)} = \frac{-\varepsilon(\dot{c}(0) + o(1))}{\|-\varepsilon(\dot{c}(0) + o(1))\|} \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow (down) + 0+} -\dot{c}(0)$$

De plus X est étoilée par rapport à $(0, 0)$. Donc il exist $\nu \in C^0(X)$ t.q. $e(t_1, t_2) = (\cos \nu(t_1, t_2), \sin \nu(t_1, t_2))$. Pour de nombre de rotation de (la tangente de) on a :

$$2\pi n_c = \nu(L, L) - \nu(0, 0) = \nu(L, L) - \nu(0, L) + \nu(0, L) - \nu(0, 0)$$

(droite \perp à $\dot{c}(0)$) $x_0 = \max\{c^{(1)}, t \in [0, L]\}$ $(1, 0) \notin im([0, 1] \ni t \mapsto e(0, t))$ car en $c(0), t \mapsto x(t)$ est maximal, donc $im([0, 1] \ni t \mapsto \nu(0, t)) \subset (0, 2\pi) + 2\pi k$ (car facile du lemme du recouvrement).

$e(0, L) = -\dot{c}(0) = (0, -1)$ donc $\nu(0, L) = \frac{3\pi}{2} + 2\pi k$ de $\nu(0, 0) = \frac{\pi}{2} + 2\pi k$ donc $\nu(0, L) - \nu(0, 0) = \pi$ de même : $(-1, 0) \notin im(t \mapsto e(t, L)) \Rightarrow \nu(L, L) - \nu(0, L) = \pi$ donc $2\pi n_c = 2\pi$. \square

Définition 14. Une courbe plane est appelée CONVEXE si tout ses points sont sur un des cotés de sa tangente. \Leftrightarrow pour chaque $t_c < c(t) - c(t_0) \geq (\leq) 0, \forall t$ avec $n(t_0) \perp T_c(t_0)$.

Theorem 4. Soit une courbe plane de vitesse 1. Alors :

1. Si c est convexe on a pour sa courbe κ on a :

$$\kappa(t) \geq 0 \quad \forall t \quad (\text{ou } \kappa(t) \leq 0 \quad \forall t)$$

2. Si c est fermé simple et si $\kappa(t) \geq 0, \forall t$ (ou $\kappa(t) \leq 0, \forall t$) alors c est convexe.

Démonstration. 1. Soit c convexe et supposons que $\langle c(t) - c(t_0), n(t_0) \rangle \geq 0, \forall t$. On

$$\text{developpe } c(t) = c(t_0) + \dot{c}(t_0)(t - t_0) + \ddot{c}(t) \frac{(t - t_0)^2}{2} + o(|t - t_0|^2). \quad 0 \leq \left\langle c(t) - c(t_0), \underbrace{\dot{c}^\perp(t_0)}_{n(t_0)} \right\rangle =$$

$$\underbrace{\langle \ddot{c}(t_0), \dot{c}^\perp(t_0) \rangle}_{\kappa(t_0)} \underbrace{\frac{(t - t_0)^2}{2}}_{\geq 0} + o(|t - t_0|^2). \Rightarrow \kappa(t_0) \geq 0 \text{ donc } \kappa(t) \geq 0 \quad \forall t \in I$$

2. Supposons que $\kappa(t) \geq 0 \forall t$ et que c est fermée simple de période L . Si c n'était pas convexe alors il existerait un t_0 t.q. : $\varphi(t) := \langle c(t) - c(t_0), \dot{c}^\perp(t_0) \rangle$, a des valeurs positives et négatives. φ atteint un maximum eu point t_2 et un minimum au point t_1 donc $\varphi(t_2) \geq 0$ et $\varphi(t_1) \leq 0$. $\varphi(t_1) = 0 = \varphi(t_0) \leq \varphi(t_2)$ pour un t_0 . $\dot{\varphi}(t_1) = 0 \langle \dot{c}(t_1), \dot{c}^\perp(t_0) \rangle$ donc $\dot{c}(t_1) = \pm \dot{c}(t_0)$, $\dot{c}(t_2) = \pm \dot{c}(t_0)$. Au moins deux des vecteurs $\dot{c}(t_0), \dot{c}(t_1), \dot{c}(t_2)$ sont donc les mêmes. Soit $s_1, s_2 \in \{t_0, t_1, t_2\}$ t.q. $s_1 < s_2$ $\dot{c}(s_1) = \dot{c}(s_2)$. On a $\nu(s_2) - \nu(s_1) = 2\pi k$ avec $k \in \mathbb{Z}$. $0 \leq \kappa(t) \leq \dot{\nu}(t)$ donc ν est croissant donc $k \in \mathbb{N}$ de même. $\nu(s_1 + L) - \nu(s_2) = 2\pi l$ avec $l \in \mathbb{N}$ donc $2\pi n_c = \nu(s_1 + L) - \nu(s_1) = 2\pi(l + k) = 2\pi$ (Hopf) $\Rightarrow l = 0$ ou $k = 0$. Supposons que $k = 0$.

Donc $\nu(t) = cte \forall t \in [s_1, s_2]$ donc $c(s) = c(s_1) + \dot{c}(s_1)(s - s_1) = c(s_1) + \dot{c}(t_0)(s - s_1)$ pour $s \in [s_1, s_2]$. donc $\varphi(s) = \langle c(s) - c(t_0), \dot{c}^\perp(t_0) \rangle = \langle c(s_1) - c(t_0), \dot{c}^\perp(t_0) \rangle = cte$ ce qui n'est pas possible car au moins 2 des points t_0, t_1, t_2 sont dans $[s_1, s_2]$. \square

Définition 15. Une courbe plane de vitesse 1. On dit que c admet un sommet en t_0 si $\dot{\kappa}(t_0) = 0$. (sommet=vertex en anglais)

Exemple 0.1.1. On peut démontrer que l'ellipse à quatres sommets.

Remarque. De manière générale on sait qu'une fonction périodique admet deux points critiques (un maximum et un minimum).

Theorem 5. des 4 sommet (four vertex theorem) Soit $c \in C^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R}^2)$ périodique de période L de vitesse 1 et convexe c admet au moins quatre sommets.

Pour la preuve on a besoin de 2 lemmes

Lemme 6. Si l'intersection d'une courbe convexe plane fermée simple avec une droite G contient plus que deux points différents alors c contrent un segment de G .

Remarque.

Démonstration. Supposons que c est orienté positive convexe $= 0 \kappa(t) \geq 0 \Rightarrow \dot{\nu}(t) \geq 0$ pour ν une angle $\dot{c}(t) = (\cos \nu(t), \sin \nu(t))$ par Hopf : $\nu(L) - \nu(0) = 2\pi$ donc $\nu : [0, L] \rightarrow [0, 2\pi] + \nu_0$ est croissante et surjective. \square

Exercice 2

1. Démontrer qu'un segment de droite est la courbe la plus courte (de classe C^1) être deux points. $S : A, B \in \mathbb{R}^d, c : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}^d, c(0) = A, c(1) = B. L(c) = \int_0^1 \|\dot{c}(t)\| dt. c(1) - c(0) = B - A = \int_0^1 \dot{c}(t) dt, \|B - A\| = \|\int_0^1 \dot{c}(t) dt\| \leq \int_0^1 \|\dot{c}(t)\| dt.$
2. $f(t) = \cos h(t) \gamma(t) = (t, \cos h(t)). s(t) = \int_0^t \|\dot{\gamma}(\tau)\| d\tau = \sin ht, t \in [0, 2]$. On doit trouves φ t.q pour $c := \gamma \circ \varphi$ on a $\|\dot{c}\| = 1. t(s) = \arcsinh s, s \in [0, \sin h 2], c : (0, \sin h 2) \rightarrow \mathbb{R}^2. c(s) = \gamma(\arcsinh s), s \in (0, \sin h 2). c(s) = (\arcsinh s, \sqrt{1 + s^2}), s \in (0, \sin h 2).$
3. $\forall t \neq 1 : \gamma$ est régulier.

Exercice 3

1. Démontrer que si $c : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^n$ est une paramétrisation par longueur d'arc d'une courbe fermée, alors c est périodique.

Exemple : $t \mapsto (\cos(e^t), \sin(e^t))R = f(t) (t \in \mathbb{R}). f$ n'est pas périodique, $f(\mathbb{R}) = S^1$.

Dénoter : si c est une parametrisation t.q. $\|\dot{c}(t)\| = 1$ alors c est périodique. Idée : $d(t + T) = d(t) T$ est période. On définit φ en ce fonction de passage. $s(t) = \int_0^t \|\dot{d}(\tau)\| d\tau = \int_0^T \|\dot{d}(\tau)\| d\tau = L + s(t). \varphi(u + L) = \varphi(s(t) + L) - \varphi(s(t + T)) =$

$t + T = \varphi(u) + T$, $u = s(t)$, $s \circ \varphi(u) = u$, φ —fonction inverse fonction reciproque.
 $\bar{c} := d \circ \varphi$ est une parameter par long d'arc. $\bar{c}(u + L) = \varphi(s(t) + L) - \varphi(s(t + T)) =$
 $t + T = \varphi(u) + T$. (φ la fonction reciproque de s).

Homework all the rest.

Lemme 7. c une courbe plane fermée simple et convexe. c intersecté une droite un plus de trois points alors c contient un segment de droite.

Démonstration. Soit $c; [0, 1] \leftarrow \mathbb{R}$ la courbe. Supposons que pour la droite $G = p_0 + \mathbb{R}\nu$. $c([0, 1]) \cap G = \{c(0), c(t_1), c(t_2)\}$. Supposons que $\kappa \geq 0$ donc pour l'angle ν t.q. $\dot{c}(t) = (\cos \nu(t), \sin \nu(t))$ an a que $\dot{\nu} = \kappa \geq 0$ et $\nu(L) = \nu(0) = 2\pi$ donc $\nu : [0, L] \leftarrow [0, 2\pi] + \nu_0$ est croissante et surjective. Soient $I_j = [t_j, t_{j+1}]$ ($[0, t_1], [t_1, t_2], [t_2, L]$). Supposons que $c(I_j) \cap G \neq c(I_j)$. Soit $G_S = G + s\nu^\perp$. Soit $s_1 = \sup\{s > 0; G_s \cap c(I_j) \neq \emptyset\}$. Soit τ_j define par $c(I_j) \cap G_{s_1} = \{c(\tau_j)\}$ donc $\dot{c}(\tau_j) = \pm\nu$. Donc $\exists \tau_n$ t.q. $0 < \tau_1 < t_1 < \tau_2 < t_2 < \tau_3 < L$ t.q. $c(\tau_n) = \pm\nu \forall k$. Soit $\theta_1 \in \theta_0 + [0, 2\pi]$ t.q. $(\cos \theta_n, \sin \theta_n) = \nu$. Supposons que $\theta_2 = \theta_1 + \pi$ et $(\cos \nu_2, \sin \nu_2) = -\nu$ donc $c(\tau_k) \in \{\theta_1, \theta_2\}, \forall k \in \{1, 2, 3\}$. $t \mapsto \theta(t)$ est croissant donc $\exists j$ t.q. $\theta|_{[t_j, t_{j+1}]}$ est constant. \square

Lemme 8. Soit une courbe plane fermée et sample et convexe. G une droite t.q. $G \cap im(c) = \{p_1, p_2\}$ t.q. $T_{p_1}(c) = T_{p_2}(c)$ colinéaire G alors c contient un segment de G .

Démonstration. $G = T_{p_1}(c)$ donc apr convexité la courbe est situé d'un seul coté de G donc supposons :

$$\langle c(t) - p_1, \dot{c}^\perp(t_1) \rangle > 0$$

Soit $G_\varepsilon = G + \varepsilon \dot{c}^\perp(t_1)$. Pout ε suffisent petit $G_\varepsilon \cap im(G) = \{q_1, q_2, q_3, q_4\}$ avec $q_j \neq q_k, j \neq k, q_j \in im(c)$. le résultat suit du lemme précédent. \square

Theorem 6 (des 4 sommets). soit c une courbe plane, convexe fermé simple alors c admet quatre sommet.

Démonstration. Supposons que c est paramétrique par longueur d'arc et de période L . Pour sa courbure κ on sait que κ atteint son maximum et son minimum dans $[0, L]$ donc il existent $t_0, t_1 \in [0, L]$ t.q. $\dot{\kappa}(t_j) = 0, j \in \{1, 2\}$. Supposons que $t_0 = 0$. Soit $G = Aff(c(0), c(t_1))$ la droite affine passant parce points. S'il existerait un trois ème point d'intersection de G avec c alors la courbe contiendrait un segment de G (lemme précédant) donc on aurait fini car $\dot{\kappa} = 0$ sur ce segment. Si l'intersection éteint tangentielle en $c(0)$ et $c(t_1)$ alors c on tiendrait un segment de droite parle lemme précédant pour $G = p_0 + \mathbb{R}\nu$ on peut donc supposer que :

$$\langle c(t) - c(t_0), \mu^\perp \rangle > 0 \quad t \in (0, t_1) \quad (3)$$

$$\langle c(t) - c(t_0), \mu^\perp \rangle < 0 \quad t \in (t_1, L) \quad (4)$$

κ est périodique de période L donc $\int_0^L \dot{\kappa} = 0$. Si $\dot{\kappa}(t) \neq 0 \quad \forall t \in \{0, t_1\}$. Alors on peut supposer que :

$$\dot{\kappa}(t) > 0 \quad t \in (t_1, L)$$

$$\dot{\kappa}(t) < 0 \quad t \in (0, t_1)$$

$$\Rightarrow \dot{\kappa}(t) \langle c(t) - c(0), \nu^\perp \rangle > 0, \quad t \in (t_1, L) \text{ et } t \in (0, t_1) \text{ or } \int \dot{\kappa}(t)(c(t)-c(0)) \, dt = - \int_0^L \kappa(t) \dot{c}(t) dt$$

or on sait que $\dot{n}(t) = \kappa(t)\dot{c}(t)$ équation de Frenet $n = \dot{c}^\perp$.

$$\begin{aligned} \dot{T} &= \kappa n \\ \dot{N} &= -\kappa T \end{aligned}$$

$$\int_0^L \dot{\kappa}(t) \langle c(t) - c(0), \nu^\perp \rangle \, dt = \langle 0, \nu^\perp \rangle = 0$$

C'est une contradiction donc il existe un $t_2 \in \{0, t_1\}$ t.q. $\dot{\kappa}(t_2) = 0$.

Supposons que $t_2 \in (t_1, L)$. S'il n'y avait pas de quartier sommet. Il existe donc une droite qui sépare les regions $\dot{\kappa} > 0$ et $\dot{\kappa} < 0$. Par le même argument pour ces regions on conclut qu'il existe un 4ème sommet. □

Remarque. *Le théorème reste vrai sans l'hypothèse de la convexité.*

0.2 Inégalité isopérimétrique

l'aire du cerclée $\text{rayon } R = \pi \mathbb{R}^2 = A$ —area
la *longueur* $2\pi \mathbb{R} = L \quad L^2 = 4\pi^2 \mathbb{R} = 4\pi A$.

Theorem 7. *Soit $G \subset \mathbb{R}^2$ une region bornée par une courbe fermé simple de longueur L . Alors pour l'aire A de G on a :*

$$4\pi A \leq L^2$$

et $4\pi A = L^2 \Leftrightarrow$ la courbe est un cercle.

Démonstration. Soit c une paramétrisation de la courbe de vitesse 1, de période L orientée positive. Pour déterminer A à partir de c on utilise le théorème de Stoks. Pour $F \in C'(G, \mathbb{R}^2)$ un champs de vecteurs on a :

$$\int_G \text{rot } F(x, y) \, d(x, y) = \int_C \langle F, ds \rangle := \int_0^L \langle F(c(t)), \dot{c}(t) \rangle \, dt$$

$$\begin{aligned} \text{Un } F \text{ t.q. } \text{rot } F &= 1 \\ F(x, y) &= \tfrac{1}{2}(-y, x) \end{aligned}$$

$$\text{rot } F(x, y) = \partial_x F_2 - \partial_y F_1 = 1$$

donc $\int \text{rot } F = \int_G 1 = A = \int \langle F, \text{cot } c \rangle = \int_0^L (x\dot{y} - \dot{x}y) dt$ avec $c(t) = (x(t), Y(t))$
On utilise un l'analyse de Fourier. Soit

$$\begin{aligned} z &: \mathbb{R} \leftarrow \mathbb{C}^2 \\ z(t) &:= x(\tfrac{L}{2\pi}t) + iy(\tfrac{L}{2\pi}t) \end{aligned}$$

alors $x \in C^\infty$ et $z(t + 2\pi) = z(t)$ par Fourier on sait $z(t) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} c_k e^{ikt} \quad \forall t$.

$$\begin{aligned} \dot{x}(t) &= \tfrac{L}{2\pi}(\dot{x}(\tfrac{L}{2\pi}) + i\dot{y}(\tfrac{L}{2\pi})) \\ |\dot{z}(t)|^2 &= \tfrac{L^2}{(2\pi)^2}(\dot{x}^2 + \dot{y}^2)(\tfrac{L}{2\pi}t) \end{aligned}$$

$\int_0^{2\pi} |\dot{z}(t)|^2 dt = \frac{L^2}{2\pi}$
 $\dot{z}(t) = \sum c_k(ik)e^{iht} \forall t \quad |\dot{z}|^2(t) = \sum_{k,l} (inc_n)(-il\bar{c}_e)e^{i(k-l)t} \int_0^{2\pi} |\dot{z}|^2(t) dt = \sum_{k,l} \int (...)e^{i(h-l)t}$
donc : $\int_0^{2\pi} |\dot{z}|^2(t) dt = \sum_{k \in \mathbb{Z}} k^2 |c_n|^2$ donc $\frac{L^2}{2\pi} = \sum k^2 |c_n|^2$. $Im \dot{z} \bar{z}(t) = (yx - xy)(\frac{L}{2\pi}) \frac{L}{2\pi}$.

$$2A = \frac{L}{2\pi} \int_0^{2\pi} Im \dot{z} \bar{z} = \sum k |c_k|^2 \cdot 2\pi$$

$$4\pi A = 4\pi^2 \sum k |c_k|^2$$

$$L^2 = 2\pi \cdot \sum k^2 |c_k|^2$$

or $\sum_{k \in \mathbb{Z}} k |c_k|^2 \leq \sum_{k \in \mathbb{Z}} k^2 |c_k|^2$ avec égalité $\Leftrightarrow c_k = 0$ pour $k \notin \{0, 1\}$ donc égalité $\Leftrightarrow z(t) = c_0 + c_1 e^{it} \Leftrightarrow t \mapsto (x(t), y(t))$ est un cercle.

□

0.3 Courbes dans \mathbb{R}^3

Définition 16. Soit $c \in C^\infty(I; \mathbb{R}^3)$ une courbe paramétrée et régulière.

1. $\nu \in C^\infty(I; \mathbb{R}^3)$

$$\nu(t) := \frac{\dot{c}(t)}{\|\dot{c}(t)\|}$$

est appelée CHAMPS TANGENT. c est appelé une courbe paramétrée BI-REGULIERE si $\dot{v}(t) \wedge \ddot{c}(t) \neq 0, \forall t \in I$. (produit vectoriel). Dans ce cas on définit :

$$b(t) := \frac{\dot{c}(t) \wedge \ddot{c}(t)}{\|\dot{c}(t) \wedge \ddot{c}(t)\|}$$

le CHAMPS BINORMALTE et le plan OSCULATEUR :

$$\mathbb{P}_c(t) = \{p \in \mathbb{R}^3 : \langle p - c(t), b(t) \rangle = 0\}$$

plan affine passant perpendiculaire avec vecteur normale $b(t)$. Le CHAMPS NORMALE est définie par $n(t) := b(t) \wedge \nu(t)$.

2. Pour une courbe paramétrée birégulière le **repère orthomale directe** $\{\nu(t), n(t), b(t)\}$ est appelé le REPÈRE DE FRENET de la courbe c au point $c(t)$.

$$\kappa(t) := \frac{1}{\|\dot{c}(t)\|} \langle \dot{\nu}(t), n(t) \rangle$$

est appelée COURBURE de coube de c en t :

$$\tilde{c}(t) := \frac{1}{\|\dot{c}(t)\|} \langle \dot{n}(t), b(t) \rangle$$

est appelée la TORSION de c en t .

Remarque. 1. la biregular assure que le plan osculateur est bien definie.

$$\mathbb{P}_c(t) := c(t) + \text{vect}\{\dot{c}(t), \ddot{c}(t)\}$$

2. le vecteur $b(t) \perp \mathbb{P}_c(t)$.

3. $n(t) \in \text{vect}\{\dot{c}(t), \ddot{c}(t)\}$

4. $\text{vect}\{\dot{c}(t), \ddot{c}(t)\} = \text{vect}\{\nu(t), n(t)\}$

5. Si c est de vitesse 1 alors c birégulière $\Leftrightarrow \|\ddot{c}(t)\| \neq 0, \forall t$ car dans ce cas $\langle \dot{c}(t), \ddot{c}(t) \rangle = 0$ donc $\|\dot{c}(t) \wedge \ddot{c}(t)\| = \|\dot{c}(t)\| \cdot \|\ddot{c}(t)\| \neq 0$ de plus $\kappa(t) = \|\ddot{c}(t)\|$ (car $\kappa(t) = \langle \dot{\nu}, n(t) \rangle = \left\langle \dot{c}(t), \frac{\ddot{c}(t)}{\|\dot{c}(t)\|} \right\rangle = \|\ddot{c}(t)\|$).

6. En particulier pour une courbe dans l'espace $\kappa(t) \geq 0 \forall$

7. Si $c(I) = \text{imc} \subset \text{plan} \subset \mathbb{R}^3$ la courbure de c n'est pas même que la courbure definie pour la xstihon \hat{c} au plan on a $\kappa = |\hat{\kappa}|$.

8. Ce plan osculateur est indipendant de la parametrisation. $\ddot{c} = c \circ \varphi; \dot{\ddot{c}} = \dot{c} \circ \varphi \cdot \varphi'; \ddot{\ddot{c}} = \ddot{c} \circ \varphi \varphi'^2 + \dot{\ddot{c}} \varphi'$. ($\text{vect}\{\dot{c}(t), \ddot{c}(t)\} = \text{vect}\{\dot{c}(\phi(t)), \ddot{c}(\phi(t))\}$).

Proposition 2. Equations de Frenet pour une courbe birégulière.

$$\dot{\nu}(t) = \frac{1}{\|\dot{c}(t)\|} \kappa(t) n(t)$$

$$\dot{n}(t) = \frac{1}{\|\dot{c}(t)\|} (-\kappa(t) \nu(t) + \tau(t) b(t))$$

$$\dot{b}(t) = - \frac{1}{\|\dot{c}(t)\|} \tau(t) n(t)$$

Memo

$$\begin{matrix} \nu & 0 & 0 & 0 \\ n & 0 & 0 & 0 \\ b & 0 & 0 & 0 \end{matrix} .$$

Démonstration. $\kappa = \frac{1}{\|\dot{c}\|} \langle \dot{\nu}, n \rangle = 0$ (1)

$\langle \dot{\nu}, b \rangle = 0$ car $\dot{\nu} \in \text{vect}\{\dot{c}, \ddot{c}\}$. $\langle \nu, b \rangle = 0 \Rightarrow \langle \dot{\nu}, b \rangle + \langle \nu, \dot{b} \rangle = 0$ donc $\dot{b} \perp \nu$. $\tau = \frac{1}{\|\dot{c}\|} \langle \dot{n}, b \rangle$
 $\langle n, b \rangle = 0 \Rightarrow \langle \dot{n}, b \rangle + \langle n, \dot{b} \rangle = 0 \Rightarrow (3)$. (2) découle donc de $\langle \dot{n}, \nu \rangle = -\langle n, \dot{\nu} \rangle$ car $\langle \nu, n \rangle = 0$
 $\langle \dot{n}, b \rangle$ definition de τ . □

Theorem 8 (fondamentale de la théorie de Frenet). Soit I un intervalle et $\kappa, \tau \in C^\infty(I, \mathbb{R})$, $\kappa(t) \geq 0$. Alors il existe une courbe paramétrie de vitesse 1 $c \in C^\infty(I; \mathbb{R}^3)$ tq. sa courbure et sa torsion sont τ et κ . Toute autre courbe qui a les mêmes propriétés est de la forme : $\hat{c} = F \circ c$ avec $F(x) = Ax + b$ avec $A \in SO(3)$.

Démonstration. Ce système d'équations différentielles :

$$\dot{\nu} = \kappa n$$

$$\dot{n} = -\kappa \nu + \tau b$$

$$\dot{b} = -\tau n$$

est lineaire et d'ordre 1. Pour tout systeme orthonue diuct et $\forall t_0 \in I : \{e_1, e_2, e_3\}$ il existe une solution t.q.

$$\begin{aligned}\nu(t_0) &= e_1 \\ n(t_0) &= e_2 \\ b(t_0) &= e_3\end{aligned}$$

on define $c(t_0) + \int_{t_0}^t \nu$ pour un $c(t_0) \in \mathbb{R}^3$ □

Exemple 0.3.1 (Pour courbure et cōsion). $\kappa = \frac{1}{\|\dot{c}\|} \langle \dot{\nu}, n \rangle$; $\tau = \frac{1}{\|\dot{c}\|} \langle \dot{n}, b \rangle$. Soit

$$c(t) := (\cos t, \sin t, t), \quad t \in \mathbb{R}$$

$$\dot{c}(t) = (-\sin t, \cos t, 1); \quad \|\dot{c}(t)\|^2 = 2$$

$$\ddot{c}(t) = (-\cos t, -\sin t, 0)$$

$$\nu(t) = \frac{1}{\sqrt{2}}(-\sin t, \cos t, q)$$

$$b(t) = \frac{\dot{c} \wedge \ddot{c}}{\|\dot{c} \wedge \ddot{c}\|}(t) = \frac{(\sin t, -\cos t, 1)}{\sqrt{2}}$$

$$n(t) = -(\cos t, \sin t, 0)$$

$$\dot{\nu}(t) = \frac{1}{\sqrt{2}}(-\cos t, -\sin t, 0)$$

$$\langle \dot{\nu}, n \rangle = \frac{1}{\sqrt{2}} \Rightarrow \kappa = 1$$

$$\dot{n}(t) = -(-\sin t, \cos t, 0)$$

$$\langle \dot{n}, b \rangle = \frac{1}{\sqrt{2}} \Rightarrow \tau = 1$$

Image

Remarque (Theoreme fondamentale dans le plan). *Soit $\kappa \in C^\infty(I; \mathbb{R})$ pour un inter-
valle I . Alors il existe une courbe paramétriee par lagueur d'arc c t.q. sa courbure est κ .
Toute autre courbe set un \hat{c} avec les m\^emes proprietes est de forme :*

$$\hat{c}(t) = F \circ c(t + t_0),$$

pour $t_0 \in \mathbb{R}$ et F une isometrie directe \Leftrightarrow *deplacement*.

Deux résultats sur la géométrie globale des courbes dans l'espace.

Définition 17 (courbure totale). Soit $c \in C^\infty(\mathbb{R}; \mathbb{R}^3)$ une courbe param  triee par longueur d'arc et périodique de période L, $\kappa \in C^\infty(I; \mathbb{R})$ est sc courbure. Alors $\kappa(c) := \int_0^L \kappa(t) \, dt$ est appelé COURBURE TOTALE de c .

Remarque. Dans le p'au on sait (Hopf) que $\kappa(c) = \pm 1$ si c est simple.

On peut dénouter

Theorem 9 (Fenchel). Soit $c \in C^\infty(\mathbb{R}; \mathbb{R}^3)$ une courbe fermée simple. Alors pour sa courbure totale :

$$\kappa(c) \geq 2\pi.$$

De plus on a $\kappa(c) = 2\pi \Leftrightarrow c$ est un courbe plane et convexe.

Démonstration. Sans. □

On peut dénouter

Theorem 10 (Fary-Tlilnor). Soit $c \in C^\infty(\mathbb{R}; \mathbb{R}^3)$ une courbe fermée simple. Si c admet un noeud alors pour la courbure totale on a

$$\kappa(c) \geq 4\pi.$$

Remarque. Si c admet un **noeud**, c'est à dire on ne peut définir c d'une manière continue en une courbe plane fermée simple.

Définition 18. Une ISOTOPIE de \mathbb{R}^3 est une application.

$$\varphi \in C^0([0, 1] \times \mathbb{R}^3; \mathbb{R}^3)$$

t.q. $\forall t \in [0, 1] \ \varphi(t, \cdot)$ est un homeomorphism.

Définition 19. Deux courbes fermeies simples c_1, c_2 sontnt appelé ISOTOPE. S'il existe une isotopie φ t.q.

$$\varphi(0, X) = X \ \forall x \in \mathbb{R}^3; \ \varphi(1, \text{img}(c_0)) = \text{img}(c_1).$$

Définition 20.

- Un noeud est une class l'équivalence d'une isotopie.
- Une courbe fermé simple est SANS NOEUD, si elle est isotope à une courbe plane fermée simple.

0.4 surfaces

Définition 21 (Surface régulière). Soit $S \subset \mathbb{R}^3$. S est appelé SURFACE RÉGULIÈRE. Si pour chaque $p \in S$ il existe un ouvert $V \subset \mathbb{R}^3$ t.q. $p \in V$ et s'il existe un ouvert $U \subset \mathbb{R}^2$ et un $F : \underbrace{U}_{\subset \mathbb{R}^2} \rightarrow \mathbb{R}^3$ C^∞ t.q.

1. $F(U) = S \cap V$ et $F : U \rightarrow S \cap V$ est un homéomorphisme (c.a.d. $F|_U$ continue et son inverse $F^{-1}|_U$ est continue)
2. Le Jacobien DuF a $\text{rank } 2 \forall u \in U$

Remarque. La matrice jacobienne dans U repère standard :

$$F(X_1, X_2) = (F_1(X_1, X_2), F_2(X_1, X_2), F_3(X_1, X_2))$$

$$DuJ = \begin{pmatrix} \partial_{x_1} F_1 & \partial_{x_2} F_1 \\ \partial_{x_1} F_2 & \partial_{x_2} F_2 \\ \partial_{x_1} F_3 & \partial_{x_2} F_3 \end{pmatrix}$$

$$U = (x_1, X_2) \quad \partial_{x_j} F = \begin{pmatrix} \partial_{x_j} F_1 \\ \partial_{x_j} F_2 \\ \partial_{x_j} F_3 \end{pmatrix}$$

donc $\text{rang } DuF = 2 \Leftrightarrow \partial_{x_1} F, \partial_{x_2} F$ sont indépendants $\dim \text{vect}\{\partial_{x_1} F, \partial_{x_2} F\} = 2$
 \Leftrightarrow deux vecteurs tangents à S au point $F(u)$ qui sont indépendants c'est à dire : on peut définir l'espace tangent $\Leftrightarrow \|\partial_{x_1} F \wedge \partial_{x_2} F\| \neq 0$.

$u_1 = (x_1, x_2)$ la ligne $x_2 = \text{const}$ qui passe par U . $\mathbb{R} \ni t \mapsto (x_1, x_2 + t) =: c(t)$,
 $c(0) = u$. $t \mapsto F(c(t))$ est la courbe correspondante sur S .

$$\frac{\partial}{\partial F}(c(t))|_{t=0} = \frac{\partial}{\partial F}(x_1, x_2 + t)|_{t=0} = \partial_{x_2} F(x_1, x_2)$$

Définition 22. Pour une surface régulière l'application $F : U \rightarrow S \cap V$ (on encore (U, F, V)) PARAMÉTRISATION LOCALE de S au point p . $S \cap V$ est appelé un VOISINAGE DE COORDONNÉES et les composantes (u_1, u_2) de u t.q. $F(u) = p$ les COORDONNÉES DE p PAR RAPPORT à F .

Exemple 1. Pour $p \in \mathbb{R}^3$ et $X_1, X_2 \in \mathbb{R}^3$ le plan affine $S := \{X, X = p + u_1 X_1 + u_2 X_2\}$ est une surface régulière. Car : On peut prendre (pour tout $p \in S$) $V := \mathbb{R}^3; U := \mathbb{R}^2$
 $F(u_1, u_2) = p + u_1 X_1 + u_2 X_2$

F est une fonction affine donc F est différentiable. (en tout que fonction de $\mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$)
 $F(U) = S = S \cap \mathbb{R}^3$ $F : U \rightarrow S$ est un homéomorphisme.

Exemple 2. graphe d'une fonction (Une seule paramétrisation !) Soit $U \subset \mathbb{R}^2$ ouvert $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable. $S = \{x = (x_1, x_2, x_3) : (x_1, x_2) \in U, x_3 = f(x_1, x_2)\}$

On peut prendre de nouveau $V = \mathbb{R}^3$ U (est U) $F(u_1, u_2) := (u_1, u_2, f(u_1, u_2))$
 $F : U \rightarrow \mathbb{R}^3$ est différentiable. $F : U \rightarrow F(U) = S$ est continue $F|_n^{-1}$ est la projection orthogonale donc continue. La surface est régulière car $\partial_{u_1} F = (1, 0, \partial_{u_1} f(u_1, u_2))$
 $\partial_{u_2} F = (0, 1, \partial_{u_2} f(u_1, u_2))$ $\partial_{u_1} F \wedge \partial_{u_2} F = (., ., 1) \neq 0$

Addendum : le plan affine est régulier $X = p + u_1 X_1 + u_2 X_2$ $\partial_{u_1} F = X_1, \partial_{u_2} F = X_2$
 $\partial_{u_1} F \wedge \partial_{u_2} F = X_1 \wedge X_2 \neq 0$ X_1, X_2 sont indépendantes $\Leftrightarrow \dim \text{vect}\{X_1, X_2\} = 2$.

Exemple 3. $S (= S^2) = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3; x^2 + y^2 + z^2 = 1\}$ S est une surface régulière ?
 Soit $p = (p_1, p_2, p_3) \in S$ t.q. $p_3 > 0$ $F(X, Y) = (X, Y, \sqrt{1 - x^2 - y^2})$ ($x^2 + y^2 < 1$)
 $U := \{(X, Y); x^2 + y^2 < 1\}; V := \{(x, y, z); z > 0\}$

$S \cup V_3$ est le graphe de $(X, Y) \mapsto \sqrt{1 - x^2 - y^2}$ qui est C^∞ par l'exemple du graphe on a que F est une paramétrisation en p pour chaque $p \in S \cap V_+$

Soit $p \in S$; $p_3 < 0$ on choisi $U := \{(x, y); x^2 + y^2 < 1\}$ $V_- = \{(x, y, z); z < 0\}$
 $F_-(x, y) := (x, y, -\sqrt{1 - x^2 - y^2})$ $(x, y) \in U$ $V_- = \{(x, y, z); z < 0\}$ parce que $S \cap V_-$ est
le graphe de $U \ni (x, y) \mapsto -\sqrt{1 - x^2 - y^2}$ qui est différentiel. Par le précédent (U, F_-, V_-)
est un voisinage de coordonnées pour chaque point $p \in S$ t.q. $p_3 < 0$.

$\{p \in S \text{ t.q. } p_2 > 0\}$ est le graphe $U \in (x, y) \mapsto \sqrt{1 - y^2 - z^2}$ donc par le précédent
 $(U, F_{1\pm}, V_{1\pm})$ avec $V_{1\pm} = \{(x, y, z); x >_< 0\}$ et $F_{1\pm} = (y, z, \pm\sqrt{1 - y^2 - x^2})$ De même :
 $(U, F_{2\pm}, V_{2\pm})$ avec $V_{2\pm} = \{(x, y, z); x >_< 0, y <_> 0\}$ $F_{2\pm}(X, z) = (x, z, \pm\sqrt{1 - x^2 - z^2})$ est un
voisinage de coordonnées pour $\{p \in S; p_2 >_< 0\}$

En résumé : S^2 est une surface régulière.

Remarque. Il nous a falloir 6 paramétrisations pour monter que S est la une surface
régulière. On peut faire avec 2 paramétrisations mais pas avec 1.

Proposition 3. Soit $V_0 \subset \mathbb{R}^3$ ouvert $f \in C^\infty(V_0; \mathbb{R})$ $S := \{(x, y, z) \in V_0; f(x, y, z) = 0\}$
Si $\nabla f(p) \neq 0 \forall p \in S$ alors S est une surface régulière.

Remarque. — $S^2 = f^{-1}(0)$ pour $f(x, y, z) = x^2 + y^2 + z^2 - 1$
— S — le plan affine $= f^{-1}(0)$ de $f(X) = \langle X - P, n \rangle$ pour un $p \in S$ et n un vecteur
normale à S .

Démonstration. Soit $p = (X_0, Y_0, Z_0)$ $\text{grad}f(p) = (\partial_x f(p), \partial_y f(p), \partial_z f(p)) \neq (0, 0, 0)$

Supposons que $\partial_z f(p) \neq 0$. Par le théorème des fonctions implicites il existe un
voisinage $V \subset V_0$ de p un voisinage $U \subset \mathbb{R}^2$ de (X_0, Y_0) et une fonction $g \in C^\infty(U, \mathbb{R})$
t.q. $S \cap V = \{(x, y, g(x, y)); x, y \in U\}$ donc on conclure en utilisant l'exemple du graphe
d'une fonction (cad $f(x, y, g(x, y)) = 0$). \square

Attention : la condition $\nabla f(p) \neq 0 (p \in S)$ est suffisante mais pas nécessaire. Par
exemple $S^2 = \tilde{f}^{-1}(0)$ pour $\tilde{f}(x, y, z) = (x^2 + y^2 + z^2 - 1)^2$ $\nabla \tilde{f}(x, y, z) = 2(x^2 + y^2 + z^2 - 1)2(x, y, z) = 0$ si $x^2 + y^2 + z^2 = 1$

Exemple 4. $f(x, y, z) = x^2 + y^2 - z^2$ $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ $S = f^{-1}(0)$ $\nabla f(x, y, z) = 2(x, y, -z) =$
 $0 \Leftrightarrow (x, y, z) = (0, 0, 0)$ $(0, 0, 0) \in S$

In faut donc examine S autour (=dans un voisinage) de $(0, 0, 0)$ $S = \{(x, y, z); |z| =$
 $\sqrt{x^2 + y^2}\}$

S est un double-cône

Remarque. rotation de la courbe $X \mapsto (X, Z)$ avec $|x| = |y|$ autour de l'axe des z

Il ne eut exister de voisinage $V \subset \mathbb{R}^3$ de $(0, 0, 0)$ et $U \subset \mathbb{R}$ ouvert t.q. $F|_U : U \rightarrow S \cap V$
soit homeomorphe avec $F : U \rightarrow \mathbb{R}^2$ t.q. DuF est de rang 2 car pour $p \in S \cup V$ avec
 $p_3 > 0$ et $q \in S \cap V$ avec $q_3 < 0$ et toute courbe $c : [0, 1] \rightarrow S \cap V$ avec $c(0) = p$, $c(1) = q$.
 $\exists t_0$ t.q. $c(t_0) = (0, 0, 0)$ or dans U il existent des courbes qui évitent l'origine. C'est à dire
 $\gamma \in C^0([0, 1], U)$ $\gamma(0) = F^{-1}(q)$ $\gamma(1) = F^{-1}(p)$ $\gamma(t) \neq F^{-1}(0) \forall t \in [0, 1]$.